

Millénaire du baptême de saint Olav



Invitations

Dans la fraternité d'une même foi

Au mois d'octobre, la ville de Rouen et le diocèse de Rouen fêteront le millénaire du baptême du roi Olav Haraldsson, Olav II, saint patron de la Norvège. Saint Olav fut baptisé à Rouen en 1014. Cet anniversaire, fêté également en Norvège, est l'occasion de découvrir qui était saint Olav et le rôle éminent qu'il a joué pour la Norvège, une fois élu roi de ce pays. Ce dossier, qui ne sera malheureusement pas exhaustif, est une invitation à entrer en communion avec nos frères norvégiens, catholiques et luthériens, qui seront représentés à Rouen, lors des fêtes du millénaire, par une importante délégation.

Se souvenir de son baptême

« Vous êtes fils de Dieu par la foi en Jésus Christ, et vous avez revêtu le Christ, vous tous qui avez été donnés au Christ par le baptême » (Galates 3, 26-27).

En nous plongeant dans la mort et la résurrection de Jésus, le baptême nous introduit dans le Nom de Dieu, dans son mystère, dans sa vie. Une nouvelle histoire commence alors pour chacun.

Il y a mille ans l'archevêque Robert baptisait à Rouen celui qui allait devenir saint Olav, roi de Norvège et patron de la Scandinavie.

A la mi-octobre l'Eglise catholique et l'Eglise évangélique luthérienne nationale de Norvège seront à Rouen pour célébrer le millénaire de ce baptême.

Dans la fraternité d'une même foi, nous nous unissons à leur action de grâce.

Une occasion nous est ainsi donnée d'entendre d'une manière personnelle la question que le pape Jean-Paul II posait lors de son premier voyage dans notre pays en 1980 : « France, qu'as-tu fait de ton baptême ? »

Jean-Charles Descubes
Archevêque de Rouen

Juillet 2014 – Fêtes de saint Olav en Norvège

Approfondir des liens nouveaux

Les pères Christophe Potel et Bertrand Laurent étaient à Trondheim fin juillet. Premiers contacts avant les fêtes rouennaises et communion dans la foi.

Du 15 au 19 octobre prochain notre diocèse accueillera une importante délégation de norvégiens à l'occasion de la célébration du millénaire du baptême à Rouen du roi saint Olav de Norvège. C'est en effet lors d'un séjour dans la capitale normande au cours de l'année 1014 que ce jeune prince norvé-

gien, viking de son état, se convertit à la foi chrétienne et se fit baptiser avant de retourner en Norvège pour y devenir roi et y établir l'Eglise. Canonisé un an seulement après sa mort à la bataille de Stiklestad le 29 juillet 1030 par l'évêque de Nidaros, ancienne capitale de la Norvège, il fut rapidement l'objet

d'une grande vénération par le peuple norvégien. Celle-ci demeure encore aujourd'hui et la fête du martyr de saint Olav donne lieu encore chaque année à diverses célébrations religieuses et manifestations culturelles à Trondheim, tout particulièrement à la cathédrale de Nidaros, élevée sur le lieu même où le roi martyr fut enterré.

Le Père Bertrand Laurent et moi-même nous sommes rendus à Trondheim à l'invitation de nos amis norvégiens afin de faire plus ample connaissance et de nous préparer ensemble à cette semaine de célébration franco-norvégienne du mois d'octobre à Rouen. Nous avons eu la joie de participer ainsi aux fêtes de saint Olav les 28 et 29 juillet, très fraternellement accueillis par les frères de l'Eglise luthérienne de Norvège, majoritaire dans ce pays, et ceux de l'Eglise catholique du diocèse de Trondheim.

Joie manifestée par les norvégiens

Ce séjour, rapide mais bien rempli, nous a permis d'être associés pleinement aux célébrations organisées par les deux Eglises luthérienne et catholique : offices luthériens à la cathédrale de Nidaros ; messe avec l'évêque d'Oslo, administrateur apostolique du diocèse de Trondheim ; visites avec des fidèles catholiques de deux monastères cisterciens

tout proches, l'un refondé par des religieuses américaines du Mississippi et l'autre par des moines de Cîteaux ; célébration des Vigiles à la cathédrale avec l'accueil de nombreux pèlerins arrivés à Trondheim à pieds ou en bateaux venus du nord et du sud de la Norvège. Partout et à chaque rencontre, beaucoup de gentillesse et d'amitié, et surtout la joie manifestée par les norvégiens de notre présence parmi eux. Le Père Egil Mogstad, baptisé luthérien mais devenu catholique et ordonné prêtre tout récemment pour le diocèse de Trondheim, nous a bien exprimé cette joie des catholiques en particulier. Il sera présent à Rouen avec l'évêque d'Oslo ainsi que plusieurs représentants des Eglises luthérienne et catholique.

Nous avons ressenti combien nos amis de Norvège se réjouissent de leur venue prochaine dans notre diocèse et des liens qui s'établissent de manière nouvelle entre nos deux régions et Eglises à l'occasion de cet anniversaire du baptême de Saint Olav. Nous espérons pouvoir les recevoir chez nous avec autant d'amitié et de joie et invitons déjà les fidèles de notre diocèse à retenir les dates prévues pour les diverses célébrations et manifestations qui auront lieu à Rouen, en particulier à la cathédrale, au mois d'octobre.

Père Christophe Potel
Père Bertrand Laurent



La cathédrale de Nidaros est la cathédrale de la ville de Trondheim en Norvège. Elle est construite à l'emplacement de la tombe du roi de Norvège saint Olaf. Siège d'un diocèse catholique, puis de l'archidiocèse de Nidaros, de 1030 jusqu'en 1537, il s'agit aujourd'hui de la cathédrale médiévale la plus septentrionale, ainsi que la seconde plus importante, en taille, de Scandinavie. Elle est aujourd'hui de nouveau le siège d'un diocèse de l'Eglise de Norvège qui est de confession luthérienne.

Saint Olav (995 – 1030) et la naissance de l'Église de Norvège

L'instauration du christianisme

Qui est saint Olav devenu le grand homme toujours vénéré en Norvège, particulièrement cette année, 1000e anniversaire de son baptême à Rouen, et dans quel contexte est née l'Église dans ce pays ? Quelques éléments de réponse à l'aide de l'ouvrage *La cathédrale de Nidaros et le palais des archevêques* (Edition Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider. Trondheim 1995.)

L'époque d'Olav Haraldsson (995-1030) coïncide avec une période de l'histoire de la Norvège caractérisée par de grands changements dans la vie sociale. Le commerce augmente, les villes surgissent, le christianisme prend position dans le pays et l'appareil administratif de la monarchie grandit. L'instauration du christianisme fut un processus long. Après l'arrivée des premiers chrétiens, il fallut attendre plusieurs centaines d'année avant que l'Église fut établie, avec une organisation fixe et une population professant la foi chrétienne. Le fait que le pouvoir royal autour de l'an mille utilisa activement le christianisme dans son travail pour unir le pays en un seul royaume, joua un rôle décisif dans la christianisation du pays. La doctrine chrétienne, la foi en un seul Dieu favorisait également l'idée d'un seul souverain sur le plan politique.

Baptisé à Rouen

Olav fut très tôt un viking habile. Il était courageux et fort. A douze ans, il partit pour la première fois en expédition avec des vikings. Plus tard, il se fit remarquer comme un grand guerrier, un vrai danger pour les nombreux pays qu'il visitait. C'est au cours d'un de ces séjours à l'étranger, qu'Olav fit la connaissance avec le christianisme, et fut baptisé à Rouen par l'archevêque Robert en 1014. Il s'empare du pouvoir en Norvège en 1016. Il plaide activement pour convertir les norvégiens au christianisme, parfois à marche for-

cée et, en même temps, s'occupe de consolider son pouvoir et d'unir toute les régions du pays, ce qui sera une source de conflit avec les gouverneurs régionaux et une partie de la population. Sous son règne progressa l'idée d'une organisation fixe pour l'Église. Le roi entreprend d'élaborer un corps de lois basé sur la doctrine chrétienne. Le droit canon fut plus tard inclus dans les anciennes lois provinciales.

Mais le mécontentement grandit dans la population. Le roi lutte contre des forces puissantes auxquelles s'ajoutent celles du roi danois, Knut, qui s'intéressent à la Norvège après avoir étendu son règne sur l'Angleterre. Ce dernier trouve des alliés parmi les gouverneurs du royaume. En 1028, le roi Olav est contraint de quitter son pays, trouve refuge chez son beau-frère à Novgorod en Russie et tente de regagner son pouvoir. Apprenant que celui qui gouvernait la Norvège au nom du roi Knut, fait naufrage, il part avec quelques fidèles prêts à l'aider pour reconquérir son pays. C'est la bataille de Stiklestad le 29 juillet 1030 à 100 km de Nidaros, ancien nom de Trondheim. Olav Haraldsson et ses partisans luttent contre une armée de paysans unis par un seul vœu : ne plus revoir Olav sur le trône. Selon leurs chefs, la politique d'Olav menaçait la structure de la société sur laquelle ils basaient leur pouvoir. La bataille fut dramatique. Le roi Olav meurt, frappé à trois reprises, et ses troupes sont vaincues.

Après la bataille, un paysan s'occupe en

secret du corps du roi, le transporte à Nidaros et l'enterre dans un banc de sable. Des miracles commencent à se produire. Une année et cinq jours plus tard, on ouvre son cercueil. Selon la légende, le roi paraissait dormir. Il est alors canonisé, déclaré martyr et transféré dans l'église Saint-Clément, la première église construite dans la ville. Une source d'eau miraculeuse jaillit du banc de sable près de laquelle une petite chapelle est construite.

Réforme protestante

Quelques années après sa mort, le peuple se révolte contre le roi danois. Saint Olav, devient un symbole, unifiant l'opposition à cette royauté étrangère. Personnage central du pays au moment où la monarchie et l'Église travaillent au renforcement de leur position, saint Olav est alors perçu comme le roi éternel de la Norvège. A la place de la petite chapelle, on construit une église en pierre – la future cathédrale de Nidaros – où le corps du roi fut transféré. Pour le peuple, saint Olav est une figure vers laquelle il peut se tourner pour demander aide et réconfort. Saint patron de la Norvège, sa renommée

dépasse largement les frontières. Son culte se répand rapidement et le jour de sa fête, fixée au jour de sa mort, le 29 juillet, est un événement très important. La chasse de saint Olav traverse la ville et des centaines de personnes se pressent pour la regarder et tenter de la toucher.

La décision est prise au milieu du 12^e siècle d'établir une province ecclésiastique comprenant dix évêchés. Beaucoup d'églises furent construites à cette époque. La ville de Nidaros, siège de l'archevêque, fonctionne plus ou moins comme la capitale d'un royaume norvégien pas encore très bien organisé. Capitale spirituelle et culturelle de la Norvège, elle devient ensuite un centre d'activités commerciales et artisanales lui permettant d'acquérir une position importante dans le commerce international.

C'est en 1537 que la Réforme protestante fut introduite en Norvège, alors unie au Danemark. Le siège archiepiscopal cesse d'exister et le roi devient le chef de l'Église. Le culte de saint Olav est interdit et sa chasse transférée au nord de la ville puis transportée à Copenhague. Sa dépouille est ramenée quelques années après la Réforme dans la cathédrale qui fut reconstruite au XIX^e siècle, symbole de la grande époque de la nation au Moyen-âge.



Retable peint de l'autel de saint Olav. Datant d'environ 1300, c'est l'œuvre d'art médiévale la plus précieuse de la cathédrale de Nidaros. Au milieu, nous voyons saint Olav tenant son attribut – la hache de guerre – dans la main droite. Il est représenté comme *Rex perpetuus Norvegiae* (Roi éternel de Norvège) et sa tête est nimbée d'une auréole. Chaque coin représente un épisode de sa vie

Festival l'Inédit : un compositeur norvégien primé

Découvrir le répertoire contemporain

Dans le cadre des festivités de ce millénaire, une place importante sera consacrée à la musique. Un oratorio original sera joué à la cathédrale ainsi qu'en la basilique Sainte-Clotilde à Paris (lire page suivante) et le jury* du concours de composition, proposé dans le cadre du festival *l'Inédit* par la Maîtrise et Chœurs Saint-Evode, a récompensé le 14 avril dernier le compositeur norvégien Henrik Odegaard pour sa pièce : *Lux illuxit laetabunda*. Nous avons pénétré les coulisses de ce concours et avons recueilli le témoignage de Monika Dabrowska-Beuzelin, l'unique femme du jury. Rencontre.



Monika, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis organiste de l'orgue de chœur de la cathédrale depuis 14 ans et je travaille aussi comme accompagnatrice de

l'ensemble des chœurs Saint-Evode. Depuis 2009, nous avons créé avec Loïc Barrois un festival de musique sacrée contemporaine : l'Inédit. Peu à peu notre collaboration s'est orientée vers de nouveaux projets. Ainsi, depuis cette année je m'occupe plus officiellement du projet artistique de la maîtrise.

Rappelez-nous la genèse de ce festival de l'Inédit ?

C'est une longue histoire. Nous avons travaillé plusieurs œuvres contemporaines avec le chœur de chambre et nous nous sommes aperçus, Loïc Barrois et moi que nous avions le même intérêt pour ce répertoire. Nous souhaitons faire partager à un large public ces œuvres qui sont souvent l'objet de préjugés définitifs. Mais on voulait avoir également la possibilité d'inviter les chœurs amis étrangers pour partager avec eux des moments musicaux et d'amitié. C'était aussi l'occasion, puisque le festival a lieu au moment des Rameaux, d'offrir une liturgie plus riche et festive au seuil de la Semaine Sainte, car les chœurs invités au festival chantent également avec nous durant cette messe.

D'où vous sont venues les compositions ?

Le festival l'Inédit se double en effet d'un concours de composition. Cette année les œuvres nous sont parvenues de Norvège et de France en raison sans doute de la thématique très franco-norvégienne – le baptême de saint Olav – mais les éditions précédentes ont vu affluer des œuvres du Mexique, Pologne, Allemagne, Italie, France, Cameroun ou bien encore des Etats-Unis.

Le thème pour la composition concernait cette année le baptême de saint Olav. Quelles indications avaient les candidats pour la composition de leur œuvre ?

Nous avons laissé entière liberté aux participants. Le texte – latin – était au libre choix, mais devait concerner l'évangéliste de la Norvège.

Et quel était le cadre imposé pour la composition ?

La pièce devait durer de 3 à 10 minutes, pour chœur mixte ou chœur d'enfants *a cappella* ou bien avec accompagnement d'orgue et éventuellement du grand orgue et d'un ensemble de cuivres.

Combien de partitions avez-vous reçu au total ? Comment vous êtes-vous réparti le travail entre membres du jury ?

Nous avons reçu une quinzaine d'œuvres. Le jury s'est réuni dans les locaux de la maîtrise. Chacun a découvert les œuvres séparément

dans un premier temps et a sélectionné trois œuvres. S'en est suivie une discussion commune, chacun devant justifier son choix avant de passer à un vote pour désigner la meilleure œuvre.

Avez-vous connu des désaccords entre vous ?

Rien de plus subjectif que la musique et chacun parle avec sa sensibilité ! Si les avis divergents n'ont pas manqué, nous nous sommes retrouvés sur l'œuvre primée de Henryk Odgaard. Nous étions tous convaincus que c'était le meilleur choix.

Quelle sera la vie de cette œuvre ?

Nous chanterons cette œuvre à la cathédrale lors d'une cérémonie œcuménique pour commémorer le 1000^e anniversaire de

saint Olav à Notre-Dame de Rouen. Elle sera chantée de nouveau en 2015 lors de la 7^e édition du festival et fera très probablement l'objet d'un enregistrement par le chœur de chambre Saint-Evode comme nous venons de le faire pour *Johannae Dulcis memoria*, l'œuvre primée en 2012. Nous avons en effet le projet d'enregistrer toutes les œuvres, et elles sont nombreuses, qui ont été spécialement écrites pour la maîtrise Saint-Evode et la cathédrale de Rouen.

Propos recueillis par Catherine Manné

* Le jury était composé de Frédéric Aguessy, professeur de piano au Conservatoire de Rouen, Monika Dabrowska, organiste et professeur d'orgue, Loïc Barrois, maître de chapelle de la cathédrale Notre-Dame de Rouen et Lionel Coulon, titulaire du grand orgue de la cathédrale

Une création mondiale : l'oratorio d'Ole Karsten Sundlisaeter

Le baptême de saint Olav

A l'occasion du millénaire du baptême de saint Olav, patron de la Norvège, une création mondiale d'Ole Karsten Sundlisaeter sera présentée notamment à la cathédrale de Rouen¹. La commémoration de cet événement devient le lieu d'une rencontre créative entre les deux pays et d'un grand rassemblement choral. Le plateau réunira près de 200 interprètes pour créer un pont entre le chant grégorien du XI^e siècle et la musique d'aujourd'hui. L'oratorio *Le Baptême de saint Olav* propose un voyage depuis la côte ouest de la Norvège, où saint Olav a initié son périple, jusqu'à la cathédrale de Rouen où il a été baptisé, en passant par Paris où quatre des premiers archevêques de Nidaros, reçurent leur formation.

La musique de cette œuvre entreprend de créer un pont entre le chant d'église contemporain de Saint Olav, et la musique sacrée d'aujourd'hui. Mille ans les séparent ! Les mélodies grégoriennes forment un *cantus firmus* qui retrace l'année ecclésiastique et les grandes fêtes de l'Eglise. Parallèle au chant grégorien, la musique contemporaine évoquera la crise existentielle de ce jeune homme, sa crise qui l'amènera vers le christianisme, sa conversion et son baptême.

Les textes du chant grégorien donnent le fil de l'année ecclésiastique, comme un axe. Les autres textes parlent de la crise existentielle du jeune roi, et exposent les grands thèmes de l'ancienne mentalité : vengeance, meurtres de nouveau-nés, conception de la vie humaine dirigée par le destin qui ne laisse aucune place au libre arbitre. *Christus Vincit !* On assistera ensuite à la conversion de ces jeunes hommes, originaires et familiers des atrocités de l'aventure viking et qui se préparent à rentrer dans un pays païen où ils devront parler la langue que les vikings comprennent : la force. Cette conversion forme comme une vague qui attaquera le mal en eux-mêmes comme chez leurs compatriotes. Le cri de guerre de la bataille de Stiklestad (1030), où Olav sera tué, est anticipé. Les guerriers partent en chantant l'acclamation carolingienne *Christus Vincit !* Puis entonnent *Exaudi Christe !* qui exprime autant l'engagement dans la lutte pour les valeurs chrétiennes qu'une prière pour recevoir l'aide divine. L'œuvre se terminera en laissant sonner dans l'orchestre un alléluia grégorien très beau, mais aussi très élégiaque.

© Opéra de Rouen Haute-Normandie

¹ Voir programme page 24

Programme des fêtes du millénaire de saint Olav

15 au 19 octobre 2014

Mercredi 15

Première de l'oratorio *Le baptême de saint Olav* à 20h à la cathédrale Notre-Dame de Rouen.

Musique : Ole Karsten Sundlisæter

Livret : Dordi Glærum Skuggevik

Direction musicale : Ole Karsten Sundlisæter

Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute Normandie

Stavanger Oratoriekor - Direction : Ole Karsten Sundlisæter

Chœur de chambre Saint-Evode - Direction : Loïc Barrois

Choeur Grégorien de Paris - Direction :

Thibaut Marlin

Schola Sanctus Svithun

Grand orgue : Gabriel Marghieri

Olav : Stevica Krajinovic (basse)

Sankta Sunniva : Nina Sætherhaug (mezzo-soprano)

L'Archevêque : Hervé Lamy (ténor)

Le Duc : Jean Pascal Ollivry (baryton)

L'Islandais : Rúnar Þór Gúðmundsson (ténor)

L'oratorio sera également donné le vendredi 17 octobre à 20h30 à la basilique Sainte-Clotilde à Paris.

Jeudi 16

Messe à l'intention de la délégation norvégienne à 16h dans la chapelle de la Vierge à la cathédrale Notre-Dame de Rouen.

Vendredi 17

Concert donné par le Trondheimsolistene de Trondheim et la Schola Sanctae Sunnivaæ à 20h à la cathédrale Notre-Dame de Rouen.

Samedi 18

Célébration œcuménique à 18h à la cathédrale Notre-Dame de Rouen :

Liturgie de la Parole présidée par Mgr Jean-Charles Descubes, archevêque de Rouen et primat de Normandie, Mgr Bernt Eidsvig, évêque d'Oslo et administrateur apostolique de Trondheim, la Très Révérende Helga Haugland Byfulgien, évêque présidente de l'Eglise évangélique luthérienne nationale de Norvège, le Très Révérend Tor Singaas, évêque de Nidaros, la Très Révérende Ragnhild Jepsen, doyenne de la cathédrale de Nidaros, Le Très Révérend Andrews Nunn, doyen de la cathédrale anglicane de Southwark, M. Zoltan Zalay, pasteur de l'Eglise protestante unie de France à Rouen.

Au cours de cette célébration :

- sera créée l'œuvre d'Henrik Ødegaard *Lux illuxit Laetabunda* composée à l'occasion du millénaire du baptême de saint Olav et primée lors du concours de composition L'Inédit 2014 organisé par la Maîtrise et les Chœurs Saint Evode ;
- et sera dévoilée une plaque commémorative du baptême de saint Olav à l'entrée de la crypte de la cathédrale.

Quelques œuvres d'Håkon Gullvåg seront présentées à la cathédrale en avant première de l'exposition organisée à l'abbatiale Saint-Ouen de Rouen à partir du 25 octobre en collaboration avec la Direction de la Culture du diocèse de Rouen dans le cadre de Courant d'art.

Dimanche 19

Messe solennelle et réception des reliques de saint Olav à 15h30 à la cathédrale Notre-Dame de Rouen présidée par Mgr Jean-Charles Descubes, archevêque

de Rouen et primat de Normandie, et par Mgr Bernt Eidsvig, évêque d'Oslo et administrateur apostolique de Trondheim.